Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 12

Buchbesprechung: Des auteurs, des livres
Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Yvette Z'Graggen

Otto F. Walter

Le temps du faisan

Traduit par Michel Mamboury
Editions de L'Aire

Gérold Späth

Barbarville

Traduit par Claude Chenou
Editions L'Age d'Homme

On a répété ces derniers mois à quel point il est important que les Suisses romands et les Suisses alémaniques se connaissent mieux pour essayer de se comprendre et d'éviter les malentendus. La littérature peut être un excellent moyen d'y arriver. Il était un temps où les auteurs de Suisse alémanique étaient à la mode chez nous, éveillaient notre curiosité. Maintenant, cet intérêt est malheureusement un peu retombé, et c'est dommage, car les livres qui se publient outre-Sarine ont beaucoup à nous apporter. C'est pourquoi j'ai choisi, aujourd'hui, de vous présenter deux romans qui, heureusement, ont l'un et l'autre été fort bien traduits.

A tout seigneur tout honneur: je commençerai par *Le temps du faisan* d'Otto F. Walter, l'aîné, le plus connu. Né en 1928 à Rickenbach dans le canton de Soleure, il a été libraire, puis éditeur. De 1962 à 1988, il a publié cinq romans, dont quatre sont disponibles en français. *Le temps du faisan* est considéré par la critique comme le plus important. C'est aussi un livre qui requiert un effort de la part du lecteur, effort d'attention, de patience. Il s'agit, en effet, d'une plongée dans le passé: un homme dans la quarantaine retrouve après une longue absence la maison familiale et entreprend une quête passionnée pour essayer d'élucider la mort mystérieuse de sa mère. Cette quête l'amènera à reconstituer par bribes non seulement les événements qui touchent sa propre famille, mais toute l'histoire de la ville. Ainsi, les idées, les tensions sociales, les luttes politiques qui ont traversé la Suisse de 1930 à nos jours revivent avec intensité.
Il va de soi que pour traiter un tel sujet on ne peut pas adopter une forme linéaire: Otto F. Walter utilise donc le montage d'éléments disparates pour mieux éclairer la réalité et procède par strates. De là naît une œuvre riche, foisonnante, exigeante, aux facettes multiples, qui ne se livre au lecteur que peu à peu.

Gerold Späth est de dix ans le cadet d'Otto F. Walter: il est né en 1938 à Rapperswil, dans le canton de Saint-Gall; il a vécu à Zurich, mais aussi à Vevey, Fribourg, Londres, avant de revenir se fixer dans sa ville natale. Il est l'auteur de nombreux romans, de recueils de nouvelles, de scénarios et de pièces de théâtre.

Barbarville, n'en doutons pas, c'est Rapperswil: une petite ville suisse allemande paisible, stable, rassurante. Le narrateur nous invite à y passer une journée, du lever du soleil à l'aube du jour suivant. Une journée ordinaire, sans rien de particulier, de spectaculaire.

Mais que se cache-t-il derrière les apparences? Qu'est-ce qui anime réellement ces citoyens moyens, banals, plutôt sympathiques? Quels sont leurs mobiles, leurs désirs, leurs fantasmes? Contrairement au *Temps du faisan, Barbarville* est d'une lecture facile, divertissante: de courts chapitres portant chacun un titre, un humour décapant, une langue pleine de verdeur (fort bien restituée par le traducteur). Parmi les personnages que nous recontrons pendant ces vingt-quatre heures, voici par exemple Josef Haug, le maître baigneur municipal: «... comme s'il s'agissait de rats dressés, il pouvait filer des paquets de muscles le long de ses bras et jambes, de haut en bas et de bas en haut et à travers le thorax et l'abdomen» ou encore le Signor Casagrande: «... il savait ce qu'on disait de lui, qu'il claquait des lèvres avec concupiscence, qu'il ricanait et criaillait comme un sagouin...» ou Beck le pêcheur qui «n'avait d'yeux que pour sa sirène qui nageait et plongeait et émergeait devant sa barque». Bien d'autres encore, qui cachent leur véritable nature sous des dehors de tempérance bon enfant.

Barbarville se situe dans une certaine tradition de la littérature alémanique, celle qu'illustra le grand Gottfried Keller et dont nous n'avons guère l'équivalent en Suisse romande.